

collectivement ? Nathalie Manigand, présidente du GEDAF Bresse Val de Saône à l'origine de l'organisation de cette journée, nous explique comment les agricultrices de ce groupe ont été amenées à communiquer à travers des domaines artistiques.

« En 2000, les membres du GEDAF ont souhaité se former à la communication. Les femmes voulaient être plus à l'aise pour la prise de parole, savoir expliquer leur métier. La formation en groupe a été une bonne opportunité pour cela et elle a abouti à la mise en place d'une opération appelée "visites gourmandes" (opération reconduite d'année en année avec l'appui du Conseil général). L'objectif était de faire venir le "grand public" sur nos exploitations. Une exploitation était visitée mais tout le groupe préparait l'événement et chacun était amené à expliquer le métier. » Après une dizaine d'années, le groupe a voulu trouver un support différent pour communiquer et a travaillé collectivement à l'écriture d'un livre, puis à la mise en place d'une pièce de théâtre. « Dans ces dynamiques collectives, chacune peut apporter ses idées. Dans mon cas, c'est vrai que j'ai particulièrement une sensibilité artistique ; tout le groupe partage ensuite ces idées et se lance ensemble dans le projet. »

Ces rencontres ont mis en avant une trajectoire commune des groupes féminins : communiquer, parler du métier, trouver une forme originale pour le faire. « Avant, les femmes venaient dans les groupes parce qu'elles recherchaient une formation (aspects informatiques, administratifs...), mais aujourd'hui, on voit que les besoins sont surtout de s'ouvrir vers l'extérieur de l'exploitation. Le groupe est un moyen d'y arriver par la formation et les projets, tels que les livres, les films, les pièces de théâtre. » Pour les personnes investies dans ces groupes, c'est une façon de gagner en assurance, en confiance en soi, de prendre des responsabilités, et pour le groupe d'être

en mesure de présenter ses projets devant les partenaires et financeurs.

« Les échanges entre les groupes ont été très motivants, des blogs sont nés dans certaines régions, et des rendez-vous ont été pris afin de continuer les échanges et de trouver de nouvelles idées, dès le mois de novembre prochain au festival des groupes à Arras. »

De quelles façons communiquer ?

Les ateliers de la rencontre « Pêle-mêle d'Artistes » (cf. encadré « Le programme de la rencontre ») ont valorisé des exemples de moyens de communication utilisés par des agricultrices. Certains outils sont des actions ponctuelles mais qui nécessitent un travail de longue haleine comme l'écriture d'un livre ou de la réalisation d'une pièce de théâtre. D'autres sont des supports utilisés plus régulièrement comme le blog. Pour toutes ces « créations », les

échanges entre les agricultrices participant aux ateliers font ressortir les éléments clés de réussite suivants :

■ L'importance de préciser son projet en amont et de cadrer le travail : qui s'exprime, comment et vers qui ? Que voulons-nous faire ?

Pourquoi le faisons-nous ? Quel message voulons-nous faire passer ? A qui ? Avec quels délais et échéances à respecter ?

■ La nécessité de se former : c'est aussi vrai pour des projets qui sont menés

en grande partie par des agricultrices, comme l'animation d'un blog, que pour ceux dont certaines étapes sont déléguées, comme dans le cas de la distribution d'un livre, sa promotion, etc. Les choix et décisions à prendre

« Des agricultrices créatives ouvrent la voie en créant les conditions propices à l'expression »

L'aboutissement concret de la créativité d'un groupe d'agricultrices.

